

Plein d'autres couleurs *que le rose*

La majorité des porcs suisses sont de races très performantes qui ne sont pas idéales pour l'agriculture bio. Les importations et la sélection d'une nouvelle race bio offrent des alternatives.

Le spectacle fait penser à une scène dans un zoo. Des enfants se tiennent sur une prairie, serrés contre la clôture, des parents partagent des galettes de riz, balancent des poussettes et font des photos. L'attraction principale n'est cependant pas des éléphants ou des lions, mais des petits cochons noirs avec du blanc sur le visage, les pieds et la queue. Il s'agit des porcs Berkshire d'Anja Kirst et Fabio Müller à Oberwil Dägerlen ZH, qui sont vraiment exotiques comme le montre leur histoire: «Nous recherchions une autre génétique et nous nous sommes décidés pour un voyage en Angleterre dans le but d'importer des porcs Berkshire», raconte Fabio Müller. Sept truies et trois verrats ont pu être importés directement de Grande-Bretagne en 2017. Leurs descendants sont depuis lors vendus en côtellettes et en saucisses avec le label Kuro.

Davantage de diversité grâce à l'importation

Ces dernières années, plusieurs autres initiatives ont permis d'augmenter la diversité des races porcines en Suisse. Par exemple, la Züchtervereinigung Hampshire Schweiz a mis sur pied, en étroite collaboration avec l'Ueli-Hof de St. Niklausen LU, un programme d'élevage bien défini et a importé du sperme pour assurer le maintien à long terme de la population de Hampshire en Suisse. En plus de cinq autres herd-books, la Suisag gère celui du Porc Hampshire, permettant ainsi de les élever dans le cadre du programme d'élevage suisse.



Le Porc Berkshire

Le Porc Berkshire fait partie des races animales agricoles menacées, et il est considéré comme la plus ancienne race porcine de Grande-Bretagne. Ses pattes largement écartées et puissantes lui permettent de se mouvoir facilement sur le terrain. *Photo: Barbara Früh*

Le réseau alpin PatriMont a en outre reconstitué en 2018 un cheptel de cochons Noirs des Alpes (une race composite à base d'anciennes races) à partir de quelques derniers spécimens de plusieurs races alpines retrouvés dans la Valteline et le Sud-Tyrol, puis il en a réintroduit en Suisse. Les cochons de montagne étaient encore largement présents en Suisse jusqu'à il y a un siècle, mais ils ont été complètement supplantés par des races très performantes au cours du XX^e siècle. La Suisse compte aujourd'hui seize nouveaux groupes d'élevage. Ces cochons ne sont élevés que dans des fermes situées au minimum en zone de montagne I afin de favoriser leurs caractéristiques de robustesse et d'assurer leur transmission héréditaire.

Il y a aussi le projet de sélection «Notre porc domestique», initié en 2018 par Demeter, Bio Suisse et le FiBL, qui a permis d'importer d'Allemagne quatre verrats et quatre truies de la race Schwäbisch Hall. Dans le cadre de ce projet, cette race n'a ensuite pas été conservée pure mais croisée avec d'autres races, car le but du projet est de créer une nouvelle race porcine biologique suisse qui soit robuste, adaptée à l'élevage en plein air, capable de valoriser les sous-produits de la ferme et ayant une reproduction modérée.

Quand les cochons font des voyages

Il n'est toutefois pas simple d'importer des cochons. Vu que le statut sanitaire des porcs suisses est «très bon» (selon un rapport de Suisag portant sur l'année 2019), les strictes mesures de protection prises contre l'importation de maladies ne sont pas surprenantes. La première étape consiste à tester les animaux dans leur pays d'origine pour différentes maladies qui ne sont pas présentes en Suisse. Il faut en plus demander des contingents d'importation et organiser le dédouanement. Une fois en Suisse, les cochons sont mis en quarantaine et observés par des vétérinaires officiels. Si les analyses sanguines ef-



Le Porc Hampshire

Le Porc Hampshire a les oreilles dressées, des pattes assez courtes et une couleur foncée à part une bande blanche à la hauteur des épaules. Il est rarement utilisé en race pure mais la plupart du temps croisé avec des races comme le Duroc ou le Piétrain. *Photo: Ueli-Hof*

fectuées dans la porcherie de quarantaine fournissent des résultats négatifs, dix cochons, appelés sentinelles, sont adjoints pendant quatre semaines à ceux qui ont été importés pour prouver définitivement le bon état de santé de ces derniers. Ce n'est qu'après l'abattage des sentinelles et si l'autopsie de leurs organes montre qu'elles sont exemptes de maladies que la quarantaine peut enfin être levée et que les cochons importés peuvent être répartis chez les producteurs agricoles. Les points sur lesquels porte la surveillance des vétérinaires officiels peuvent varier d'un canton à l'autre. En plus de tout le temps que cela exige, l'importation de cochons est très coûteuse. Cela explique que les agriculteurs en importent très rarement. Ceux qui cherchent des alternatives aux races habituelles sans vouloir eux-mêmes importer des animaux ou s'engager dans une fédération d'élevage peuvent commencer par opter pour le porc laineux (ou mangalitza) de Pro Specie Rara ou le cochon du Turopolje.

Races adaptées aux conditions du plein air

Grâce à leurs couleurs qui les protègent des coups de soleil, à leur pelage plus développé et à leur anatomie équilibrée et robuste, les races alternatives sont bien adaptées aux conditions du plein air. Elles se distinguent en outre par des portées moins nombreuses. Un fait qui facilite la gestion puisque les porcelets sont plus vigoureux et plus résistants et que les truies arrivent mieux à s'occuper de leurs rejetons. Les races robustes atteignent bien sûr des accroissements journaliers plus faibles, mais elles sont moins exigeantes quant à la composition de leur alimentation. D'ailleurs, afin de pouvoir valoriser au mieux la qualité de la viande des races alternatives, ces porcs sont souvent commercialisés en vente directe.

De plus en plus de paysannes et de paysans optent pour des alternatives adaptées aux conditions de leurs fermes. On voit ainsi apparaître, à partir des différentes races disponibles, des créations multicolores qui sont adaptées aux conditions locales ainsi qu'à l'offre fourragère et à la stratégie commerciale des fermes. C'est cet engagement que favorise et regroupe



Le Cochon Noir des Alpes

Le Cochon Noir des Alpes, en réalité une race composite, est très bien adapté à la vie en montagne grâce à sa couleur foncée qui le protège du fort rayonnement solaire qui règne en altitude et à son corps léger doté de longues pattes. *Photo: Natur- und Tierpark Goldau*

le projet «Notre porc domestique» placé sous la direction du FiBL, ce qui permet des échanges intensifs entre les producteurs qui y participent. «Mon but est de sélectionner une truie à la fois intensive et extensive», dit ainsi une sélectionneuse du projet qui croise dans sa ferme de l'Oberland zurichois du Grand Porc Blanc avec des cochons du Turopolje et de Schwäbisch Hall. Mais ce qui s'avère adapté à sa ferme ne le sera pas forcément pour d'autres entreprises agricoles ayant des bases fourragères et des infrastructures différentes.

Le travail de sélection effectué dans le cadre du projet «Notre porc domestique» se déroule donc dans différentes fermes qui croisent plusieurs races qui semblent adaptées à leurs conditions individuelles, le but étant d'obtenir d'ici quelques années une race bio issue de cinq races différentes et qui puisse satisfaire à des critères de sélection adaptés à des entreprises agricoles différentes les unes des autres. Ce projet favorise donc en même temps la diversité des races utilisées ainsi que le transfert de connaissances et les échanges génétiques, le tout afin que des fermes bio différentes puissent participer à ce projet de sélection en l'adaptant à leurs conditions. L'engagement de plusieurs producteurs a déjà permis d'effectuer quelques croisements, mais le travail de sélection en est encore à ses débuts puisque l'établissement d'une nouvelle race a avant tout besoin de temps. Ceux qui aimeraient s'investir pour le développement d'une race porcine alternative pour la Suisse sont invités à participer au projet (voir encadré). *Anna Jenni, FiBL*



Le projet «Notre porc domestique»

Ce projet a comme but de collaborer avec des paysannes et des paysans pour sélectionner une nouvelle race porcine adaptée aux conditions de l'agriculture biologique. Le projet cherche encore d'autres producteurs désireux d'y participer.

 www.unserhausschwein.ch (site en allemand)

→ nathaniel.schmid@fibl.org

tél. 062 865 17 24



Le Porc de Schwäbisch-Hall

Le Porc de Schwäbisch-Hall frappe par sa tête mince de couleur foncée comme les pattes arrière et par ses grandes oreilles pendantes. Cette race fournit une viande de première classe, mais, utilisée pure, elle a tendance à mettre beaucoup de graisse. *Photo: Anna Jenni*